

Planifier aujourd'hui les parcs de demain

L'invité
Luca
Pattaroni
Professeur
EPFL*



Avec clairvoyance, le Conseil municipal de la Ville de Genève a décidé la semaine dernière de racheter la demeure patrimoniale du dessinateur Zep et son terrain de 34'000 m² pour en faire un parc. Ce domaine est le cœur historique de la campagne Masset qui faisait encore 110'000 m² au milieu des années 1980. À l'époque, alors que libéraux et socialistes défendaient l'idée que la densification du domaine contribuerait à résoudre la crise du logement, les associations d'habitants soutenues par le jeune parti écologiste et les radicaux proposaient déjà de transformer l'entier de la campagne en un espace vert afin de pallier le manque de parc dans ce secteur de la ville. Finalement, cela ne s'est pas fait

et le nord du domaine a été vendu et densifié. Entre-temps, la population des secteurs de Saint-Jean-Aïre et Charmilles est passée de 26'000 à 34'000 habitants et manque encore cruellement de grands parcs. La densification du quartier n'est pas près de s'arrêter avec les 480 logements à venir de Bourgogne ou encore le futur développement de la Concorde, sans compter toutes les surélévations. Sachant qu'on est déjà dans les secteurs les plus denses de Suisse, on constate que cette partie de la ville joue pleinement sa partition dans l'accueil de la croissance démographique. Il serait juste qu'en retour on prenne soin de la qualité de vie de sa population. Ce parc serait d'autant plus important que ceux aux alentours sont saturés en été, à l'instar des Franchises. À cette saturation s'ajoute celle des berges du Rhône induite par la hausse de la fréquentation qui menace désormais la faune et la végétation. Il

faut desserrer cette zone afin d'offrir des espaces verts proportionnés non seulement aux besoins locaux mais à l'ensemble de la population genevoise tout en ménageant les marges où s'épanouit la biodiversité.

«Ce domaine est le cœur historique de la campagne Masset.»

La densification de la ville ne peut pas faire l'économie d'une politique forte des espaces verts et naturels. C'est un enjeu fondamental de la transformation de nos territoires pour faire face à la crise climatique. L'achat de la campagne Masset ouvre ainsi un horizon bien plus large, celui où pourra s'inventer la Genève de demain. Dans une langue plus technique, cette politique a un nom: la maîtrise foncière. On entend par là

les moyens que se donnent les autorités publiques pour acquérir et contrôler les terrains nécessaires pour assurer un futur urbain de qualité. Une telle maîtrise demande que l'on se saisisse des opportunités foncières telles que la mise en vente de la maison de Zep.

Par le passé, le don des domaines de la Grange et Bertrand ont permis de réaliser les poumons verts des Eaux-Vives et de Champel. À défaut de don aujourd'hui, il est essentiel et juste que la Ville recrée, sur une rive droite où la population est souvent moins aisée et plus entassée, les conditions pour faire respirer la ville dense. Cette reconquête est profondément démocratique. Elle transforme le privé en public, œuvrant à donner les moyens collectifs pour concilier densification et qualité de vie tout en prenant soin de la biodiversité.

* Professeur de sociologie urbaine, codirecteur du LASUR (Laboratoire de sociologie urbaine)